CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026

Après le somptueux album « *MUJERES* » (2023), Diana Baroni, Ronald Martín Alonso et l'Ensemble Vedado redoublent de complicité poétique dans leur nouveau cd « MADRE SELVA », nouvelle aventure humaine et artistique qui croise traditions latines, du Moyen-Orient, griots africains ; le parcours musical réalise un étonnante voyage comprenant l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Europe, mêlant chants populaires, poésies et rythmes anciens.

Photo : Diana Baroni © Guadalupe Miles



Pensé comme un rituel, **MADRE SELVA** évoque la mère forêt, nature originelle à la fois nourricière et indomptable ; les chants portent des prières dédiés à la terre, à l'eau, au cycle du jour et de la nuit, à la vie et à la mort. Percussions, souffle et pulsations incarnent une musique vivante et riche.
Du chant dédié à la PACHAMAMA, figure de la Terre nourricière dans les cultures andines, aux musiques de l'aube et du crépuscule, de la finesse baroque à l'énergie et à la vitalité des traditions orales, MADRE SELVA ressuscite les cultures, les langues, les époques, les fait dialoguer, convoquant à travers les rites et la mémoire, le lien fragile qui relit l'homme à l'éblouissante Nature… ce lien aujourd'hui menacé qui pourtant nous rappelle à l'essentiel, à notre humanité.

Diana Baroni poursuit un itinéraire personnel, engagé voire militant, au service d'un geste entier, en quête de vérité et de partage… pour ce faire, l'artiste fédératrice s'entoure de plusieurs instrumentistes familiers avec lesquels la flûtiste et chanteuse a su cultiver des affinités singulières, développant de programmes en programmes, une complicité créative souvent bouleversante, car sa voix est celle d'une instrumentiste affûtée qui sait aussi enrichir sa trajectoire auprès des grandes voix féminines d'Amérique Latine… CD élu » CLIC de CLASSIQUENEWS « .



Diana Baroni & Ensemble Vedado
Ronald Martin Alonso

DIANA BARONI, chant, traverso & direction artistique
Ronald Martin Alonso, viole de gambe, direction artistique
Rafael Guel Frias, guitare baroque, jarana, flutes, chant
Keyvan Chemirani, zarb, percussions orientales
Abraham Mansfarroll, tambours batá, percussions cubaines
Tunde Jegede, kora



CONCERT

PARIS, le 360
Vendredi 10 avril 2026, 20h
[RÉSERVEZ VOS PLACES](https://le360paris.com/portfolio/diana-baroni-ensemble-vedado-ronald-martin-alonso-madre-selva/) directement sur le site du 360 : https://le360paris.com/portfolio/diana-baroni-ensemble-vedado-ronald-martin-alonso-madre-selva/



mosaïque culturelle et métissage inspirant

Les pièces choisies puisent dans le répertoire ancré dans l'héritage ancestral de l'Amérique Latine : précisément des Andes au Mexique, des Caraïbes aux plateaux boliviens. Oralité, pièces portées par poètes ou compositeurs contemporains, l'itinéraire musical mêle récits, traditions musicales et spirituelles, chansons en langues indigènes, (nahuatl, quechua…), explore des sources plus anciennes issues de l'histoire ibérique et européenne. Le rythme, la danse, la plainte ou la célébration célèbrent les éléments qui

constituent l’origine du monde, l’eau, la terre, le feu et l’air, mais aussi son abondance, sa beauté, les fruits qu’elle nous concède.
Les artistes fédérés autour de Diana Baroni, cultivent chacun des liens personnels, intimes avec des traditions de transmission, qu’elles soient issues du Moyen Orient, des traditions latines, d’Afrique. Dialogue inspirant de cultures, MADRE SELVA dessine un espace artistique commun qui relie les mémoires au delà des frontières.

Les percussions occupent une place structurante mises en lumière par le jeu de Keyvan Chemirani et la couleur des tambours cubains d’Abraham Mansfarroll. Autour d’elles se déploie le tissage des cordes, la viole de gambe de Ronald Martin Alonso, la kora de Tunde Jegede, ainsi que la jarana et les aérophones pré-colombiens de Rafael Güel Frías, entrelaçant chaque tableau à l’intérieur du récit. Au coeur de cette matière scintillante, la voix de Diana Baroni tisse un fil qui accompagne l’auditeur dans un voyage intemporelle inédit.



MADRE SELVA : Ode à la nature
Diana BARONI & Ensemble Vedado / Ronald Martin Alonso

NOUVEAU CD
Parution streaming 10 avril 2026

Parution physique 17 avril 2026



VISITEZ le site officiel de DIANA BARONI :
https://www.dianabaroni.com/



plateformes

ECOUTER / ACHETER
https://lnk.to/El_Amanecer_Madre_Selva

VIDÉO : Calor ! / MADRE SELVA (Diana Baroni)

Extrait de ***CALOR !*** (Nicolas Guillen / Ensemble Vedado Cuba) de l'album ***MADRE SELVA*** / Diana Baroni & Ensemble Vedado Prière, célébration, poésie a travers les musiques de l'Amérique Latine, les Caraïbes et l'Europe MADRE SELVA fait dialoguer les cultures, les langues et les traditions, dans un geste artistique au delà des frontières, en forme d'hommage à la nature, a ces forces invisibles, à son souffle indompté

entretien

ENTRETIEN avec Diana BARONI, à propos de son nouvel album « MADRE SELVA »… cd & concert, PARIS,

le 360, ven 10 avril 2026

Au printemps 2026, la flûtiste et chanteuse Diana Baroni poursuit son cheminement singulier où la voix tout en exprimant la dérive dangereuse que s'entête à suivre l'humanité, appelle aussi à agir. Chant persuasif, militant… poétique et fédérateur surtout, comme en témoigne ses complicités artistiques réalisées pour ce nouvel album « *Madre Selva* » : un hymne à la Nature et au Vivant que l'homme doit préserver coûte que coûte. Mère Nature inspire ainsi à l'artiste à part, un geste artistique fort et déterminé dont les audaces et la quête de sens, suscitent une collection de pièces musicales inédites, en grande partie inspirées par les textes du poète cubain Nicolas Guillen…. La latinité de Diana Baroni est éruptive, incandescente ; et sa clairvoyance est d'autant plus saisissante qu'elle est surtout poétique et incarnée.



Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

Diana Baroni sur CLASSIQUENEWS :

https://www.classiquenews.com/?s=diana+baroni

L'aventure classiquenews aux côtés de **Diana Baroni**, tempérament incandescent, engagé, halluciné est jalonné de plusieurs programmes mémorables : Emidy Project, Pan

Atlantico, Mujeres et au printemps 2026… « Madre Selva » …
https://www.classiquenews.com/?s=diana+baroni



Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, du 29 avril au 16 mai

2026. Les Belles Sorties. LUTOSŁAWSKI, RAVEL, MENDELSSOHN… Amanda FAVIER, violon solo / Lamar ELIAS, direction

» Belles Sorties » de printemps… L'Orchestre national de Lille, véritable acteur démocratique, se déplace sur le territoire et vient à votre rencontre !

En 6 escales, l'Orchestre partage vertiges et délices de l'expérience symphonique à destination de tous… Sous la direction de la cheffe palestinienne Lamar ELIAS, dont le charisme fédérateur a particulièrement marqué jury et spectateurs du dernier Concours de direction « La Maestra » de la Philharmonie de Paris (2026), l'Orchestre National de Lille invite à la danse à travers un grand voyage qui mène de la Pologne aux îles d'Écosse en passant par un détour par la France de la Renaissance. *La Petite Suite* fait

découvrir les partitions d'inspiration traditionnelle de Witold Lutosławski, compositeur polonais majeurs du siècle dernier.

Photo : © Pauline Ballet / la maestra palestinienne Lamar Elias



Véritable monument au mort et hommage à la musique française du passé, **le Tombeau de COUPERIN** est pour **Ravel**, le moyen de conjurer les affres de la Première Guerre mondiale pour mieux célébrer la vitalité rythmique et la saveur spécifique des danses anciennes dont entre autres le rigaudon, le menuet… ou encore la forlane. Après la pause, pleins feux sur l'énergie solaire de **Mendelssohn…** Comme la ***Symphonie italienne*** (1833), la Symphonie « écossaise » est un souvenir de voyage, une œuvre qui nous invite à imaginer les impressions profondes que paysages et nombreuses musiques du pays ont pu avoir sur un jeune explorateur de 20 ans.

Infos & réservations / RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/les-belles-sorties-2

MERCREDI 29 AVRIL 2026 – 20h
Marquette-lez-lille, Le Kiosk

MERCREDI 6 MAI – 20h
La Bassée, Salle Vox

SAMEDI 9 MAI – 20h
Fretin, Salle des fêtes Renaud

MERCREDI 13 MAI – 20h
Herlies, Église Saint-Amé

VENDREDI 15 MAI – 20h
Willems, Pôle Éclat

SAMEDI 16 MAI – 20h
Lezennes, Salle Brassens

WITOLD LUTOSŁAWSKI (1913-1994)
Petite Suite (Version pour orchestre de chambre) (1950) 11’
1. Fujarka (Petite flûte pastorale)
2. Hurra Polka (Polka Hourra)
3. Piosenka (Chanson)
4. Taniec (Danse)

MAURICE RAVEL (1875-1937)
Le Tombeau de Couperin (1917) 16’
1. Prélude
2. Fugue (orchestration Benjamin Attahir)
3. Forlane
4. Menuet
5. Rigaudon
6. Toccata (orchestration Benjamin Attahir)

ENTRACTE

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809-1847)
Symphonie n°3 en la mineur op.56 « Écossaise » (1842) 39’
1. Andante con moto – Allegro un poco agitato
2. Vivace non troppo
3. Adagio
4. Allegro vivacissimo – Allegro maestoso assai

LAMAR ELIAS, direction
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
AMANDA FAVIER, violon solo
Programme : les Belles Sorties

MAURICE RAVEL
(1875-1937)
Le Tombeau de COUPERIN [1917)

Autre époque, autre guerre mondiale… et autre danse ! Une vingtaine d’année avant l’insurrection de Varsovie, Maurice Ravel part au front. Pourtant exempté de service militaire pour « faiblesse », le compositeur revient à la charge en 1914 pour servir la France. Dès septembre 1914, il s’occupe des soldats blessés de l’hôpital de Saint-Jean-de-Luz. En 1915, finalement, il est chauffeur dans le 13 e Régiment d’artillerie. Entre les bombes, Ravel entend des chants célestes : Trois beaux oiseaux du paradis (1915), les airs exotiques de son Trio en la mineur M.67 (1914) sans omettre le Tombeau de Couperin. Composée entre 1914 et 1917 et achevée cette année-là pendant une période de convalescence passée à Lyons-la-Forêt, la partition célèbre la musique française par

l’intermédiaire de François COUPERIN. C’est aussi un hommage aux amis tombés pendant la guerre.

Dédié au lieutenant Jacques Charlot, le « Prélude » se souvient des arabesques que l’on entend à l’entrée des suites baroques du 17 ème siècle. Puis après une Fugue sereine et diaphane, se déroule une « Forlane », danse italienne à deux temps originaire du Frioul. Allègre, rafraichissant, facétieux, le hautbois rehausse le côté pastoral du « Menuet ». Ravel souligne le caractère de la danse en allégeant la matière instrumentale du « Menuet », le temps d’un « Trio » marqué par des notes suspendues, scintillantes et aiguës, de cor et de cordes. Enjoué, bonhomme, le « Rigaudon » contraste par sa placidité aimable, avec l’énergique Toccata finale.

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
(1809-1847)

Symphonie n°3 en la mineur
op.56 « Écossaise » (1842)

Sur les traces de la reine Marie, au lieu où elle a vécu, face à l’autel de sa chapelle, le jeune Mendelssohn exprime la réalité du site et exprime dans le même temps la fragilité humaine… » Tout y est brisé et vermoulu, et l’on y voit resplendir le ciel clair. Je crois avoir trouvé aujourd’hui le début de ma Symphonie écossaise » [lettre à ses parents de juillet 1829 depuis Edinburgh], soit un Prélude tragique et sombre que les auditeurs découvrent enfin à Leipzig lors de la création de l’œuvre en 1842.

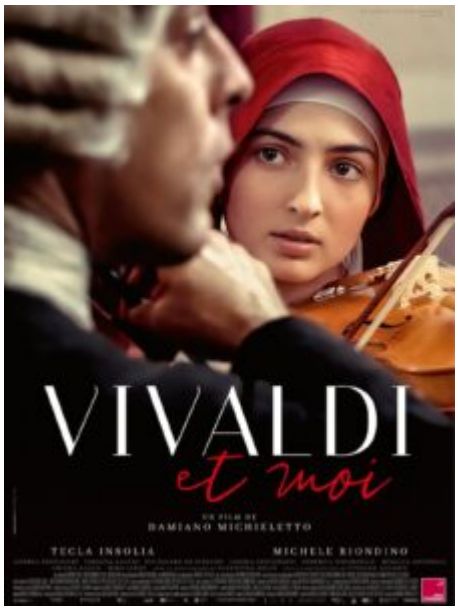
Mendelssohn exprime les sensations éprouvées pendant son périple et les dépose dans la symphonie conçue comme un carnet de voyage où percent les éléments saillants de cette épopée écossaise : ainsi ente autres souvenirs tenaces, les clarinettes évoquant les cornemuses [« Vivace »]… ou le chant

pompeux et cérémoniel des cordes dans le majestueux et royal « Adagio »… dont le souffle solennel dans l'ultime séquence du finale, retentit comme un hymne patriotique, d'une irrésistible elegance.

CINÉMA. « VIVALDI ET MOI » de Damiano Michieletto. Sortie le 29 avril 2026

Le *Prete Rosso* au cinéma… Le metteur en scène d'opéra, Damiano Michieletto, qui confesse volontiers être inspiré par le langage musical, en particulier lyrique, le démontre clairement au grand écran en proposant à compter du 29 avril son [premier] long métrage « *Vivaldi et moi*« .

Synopsis



VENISE, début du XVIIIe siècle… l'Ospedale della Pietà recueille et forme de jeunes orphelines à la musique. Dissimulées au public, souvent masquées ou derrière une grille, les jeunes instrumentistes se produisent pour les riches mécènes de l'institution lors de concerts mémorables dont ont témoigné nombre de visiteurs [Rousseau au premier chef…] . Parmi les jeunes protégées virtuoses… **Cécilia**, 20 ans, y excelle en tant que violoniste. Jusqu'au jour où l'arrivée d'un nouveau maître de musique, Antonio Vivaldi, vient bousculer sa vie et celle de l'Ospedale…

Une chronique cinématographique vivaldienne

Aux côtés de Bach et de Haendel, Antonio Vivaldi (1678-1741) demeure la figure majeure du plein baroque [settecento / XVIII]. Célèbre à son époque, il subit une plongée dans l'oubli [après sa mort et jusqu'aux années 1970…, soit 2 siècles !] et particulier comme compositeur d'opéra, facette restituée depuis 50 ans à présent.
La recherche musicologie n'a cessé de découvrir de nouvelles partitions, précisant l'essor de son style opératique, concurrent de l'école napolitaine… Prochaine critique complète sur Classiquenews

Au cinéma le 29 avril 2026.

Damiano Michieletto
Outre son intérêt pour le théâtre lyrique don’t témoignent ses mises en scènes d’opéras, Damiano Michieletto s’ouvre au cinéma avec » Vivaldi et moi « , son premier long métrage, prolongeant ainsi son exploration des liens entre musique, théâtre, image sur les scènes européennes.
Il participe aussi à la direction artistique du Festival de Caracalla, qui favorise la création.

Musiques du film » Vivaldi et moi «

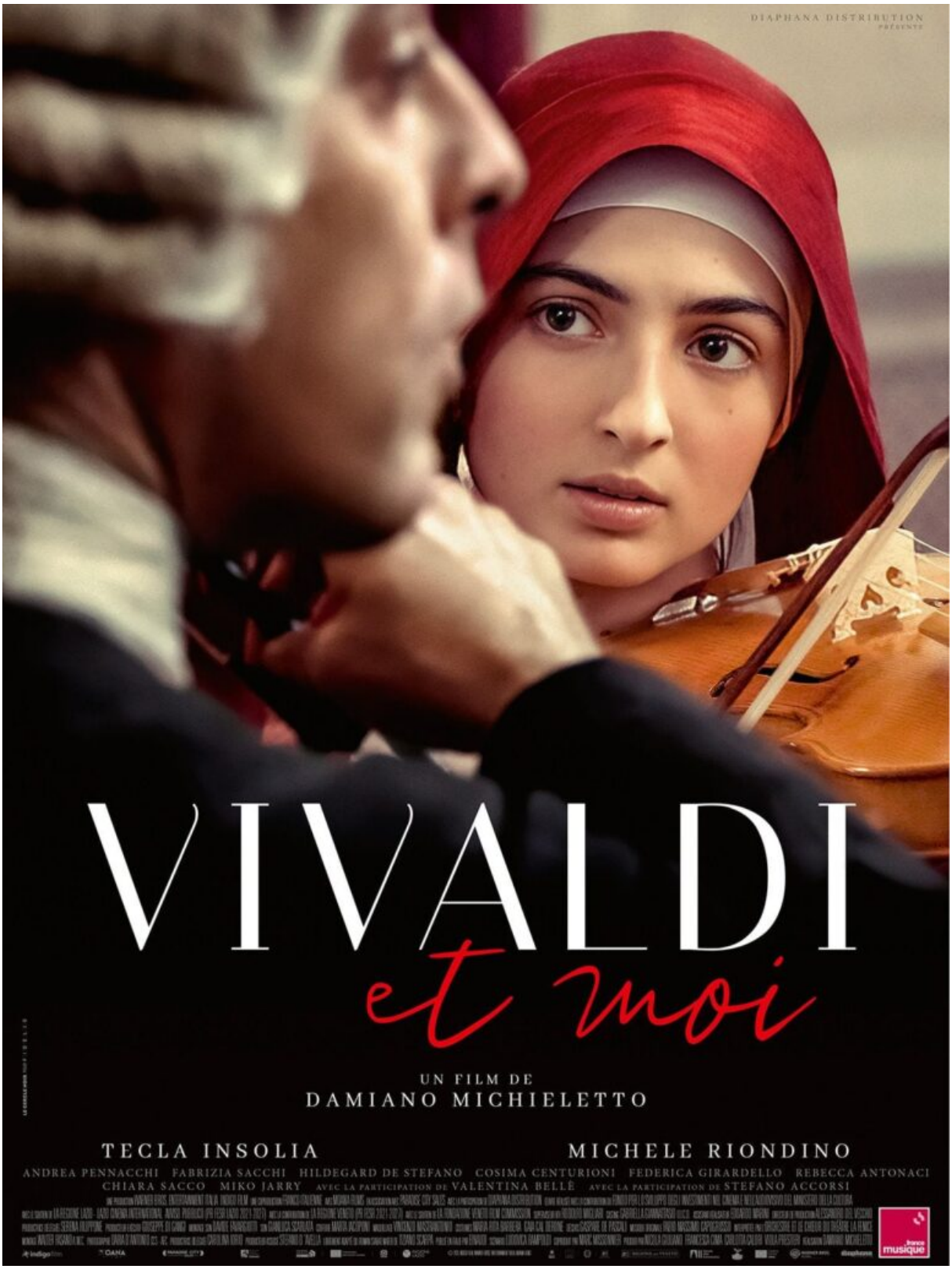
Musique composée et orchestrée par Fabio Massimo Capogrosso,
Interprétée par l’Orchestre et le Chœur du Theatro la fenice
Direction : Carlo Boccadoro
Violon solo : David Romano et Daniele Orlando
Flûte traversière : Angelo Mordente
Violon Leonardo : Spined

Distribution

Tecla Insolia : Cecilia

Michele Riondino : Antonio Vivaldi
Andrea Pennacchi : Gouverneur
Fabrizia Sacchi : Prieure
Hildegard De Stefano : Laura
Cosima Centurioni : Marietta
Federica Girardello : Agnese
Rebecca Antonaci : Caterina
Chiara Sacco : Maddalena
Miko Jarry : Roi Du Danemar
Avec la participation de Valentina Bellè : Elisabetta Parolin
Et de Stefano Accorsi : Sanfermo

TEASER VIDÉO : VIVALDI ET MOI
https://youtu.be/clJE_v1vock?is=z-MdBdUljDc1y9-Y


DIAPHANA DISTRIBUTION
PRÉSENTE
VIVALDI
et moi
UN FILM DE
DAMIANO MICHIELETTO
TECLA INSOLIA
MICHELE RIONDINO
ANDREA PENNACCHI FABRIZIA SACCHI HILDEGARD DE STEFANO COSIMA CENTURIONI FEDERICA GIRARDELLO REBECCA ANTONACI
CHIARA SACCO MIKO JARRY AVEC LA PARTICIPATION DE VALENTINA BELLÈ AVEC LA PARTICIPATION DE STEFANO ACCORSI
france musique

ORCHESTRE LAMOUREUX. PARIS, Théâtre Déjazet : 18 & 19 avril 2026. MALEVOLO et l’oiseau qui fait venir le jour…

Ce concert spectacle qui est un conte musical fait découvrir la musique symphonique et concertante aux enfants à partir de 5 ans. Écrit et conté sur scène par Yanowski, le spectacle permet aux instrumentistes de l’Orchestre Lamoureux de jouer de nombreux extraits du répertoire (5-6 minutes maximum par extrait), choisis en adéquation avec les événements du conte, complétant chansons et compositions de Yanowski.



Malevolo et l’oiseau qui fait venir le jour est une expérience immersive, où l’orchestre fusionne avec un récit féérique ; Yanowski y incarne le narrateur et le personnage de Malevolo. Le violoniste et comédien **Hugues Borsarello**, accompagné par l’acrobate aérienne **Ines Valarcher**, complètent l’équipe artistique au sein d’une performance visuelle et auditive, mise en scène par **Emmanuel Touchard.**

VENISE, 1715… Alors que s’apprêtent forains et camelots venus des quatre coins du monde dans la Città merveilleuse, Malevolo, cupide marchand d’oiseaux, rêve de capturer L’Uccelino, un oiseau légendaire dont le chant miraculeux est capable de faire venir le jour en pleine nuit. Seul un jeune violoniste muet, artiste dans un cirque ambulant, détient le secret du chant de l’oiseau. Le spectacle explore la beauté, la musique, la créativité comme antidote à l’avidité.

A travers l’épopée fantastique et musicale de Mavolo et du violoniste muet, Yanowski sensibilise les spectateurs aux enjeux environnementaux ; il invite les générations futures à embrasser la beauté, la musique, la créativité comme forces salvatrices.

Les 18 et 19 avril 2026 – PARIS, Théâtre Dejazet

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Lamoureux :
https://orchestrelamoureux.com/saison-2025-26/

BEAUNE, 8ème Festival Beethoven, les 23, 24, 25 et 26 avril 2026. Trio con Brio Copenhagen, Cuarteto Casals, Isabelle Moretti, Sung-Won Yang,…

Du 23 au 26 avril 2026, soit autour du dernier week end d'avril prochain et pendant 4 jours, l'esprit de BEETHOVEN s'invite à BEAUNE pour un nouveau festival de musique de chambre parmi les plus exigeants. Le violoncelliste Sung-Won Yang, directeur artistique promet une



nouvelle expérience mémorable, placée sous le signe de « *l'Intemporel* », – « *ce moment suspendu où la musique abolit les frontières du temps, de l'espace et même du silence* ».

Beethoven : Intemporel



A l'affiche les œuvres les plus éternelles du grand Ludwig : ses derniers quatuors, ses trios avec piano, « *ces architectures intérieures où résonnent la tendresse, la gravité, la lumière* ». Pour enrichir encore le parcours annoncé, sont également programmées, « *la grandeur lyrique du Quintette avec deux violoncelles de Schubert, l'évidence lumineuse des œuvres de Bach, toujours vivantes dans chaque note, dans chaque souffle*. » Le Festival 2026 sait tout autant favoriser l'écriture contemporaine : il affiche ainsi la création mondiale d'une œuvre d'**Éric Montalbetti** et la première française du compositeur danois **Bent Sørensen**, dont la musique « semble flotter entre les mondes ».

Salle Saint-Nicolas des Hospices de Beaune, à la Lanterne magique… les 4 concerts mettent en scène pierres historiques et magie sonore. Propre aux sites patrimoniaux d'exception, la musique qui s'y déploie, offre « *un voyage où le temps se*

dilate, où les siècles dialoguent, et où chaque concert devient une passerelle entre mémoire et invention ». Cycle incontournable.

BEAUNE, 8ème Festival Beethoven
du jeudi 23 au dimanche 26 avril 2026

temps forts



jeudi 23 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune

Ludwig Van BEETHOVEN : Trio avec piano en mi bémol majeur, Op. 1 No. 1,
Bent SORENSEN (né en 1958) : Masquerade 2023, création française,

PI TCHAIKOVSKY : Trio avec piano en la mineur, Op. 50
« *À la mémoire d'un grand artiste* »

Trio con Brio Copenhagen :
Jens Elvekjaer, piano
Soo-Jim Hong, violon
Soo-Kyung Hong, violoncelle

vendredi 24 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune

BEETHOVEN : Quatuor à cordes No. 13 en si bémol majeur, Op. 130
Grosse Fugue en si bémol majeur, Op. 133
SCHUBERT : Quintette à cordes en do majeur, D. 956

Cuarteto Casals :
Cristina Cordero, violon
Vera Martinez, violon
Abel Tomàs, violon
Arnau Tomàs, violoncelle

samedi 25 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune
Isabelle Moretti, harpe
Yaeram Park, flûte

Claude Debussy (1862–1918)
Suite bergamasque
(arr. Juliette Hurel & Isabelle Moretti, pour flûte et harpe)

Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepied

Clémence de Grandval (1828–1907)
Valse mélancolique (flûte et harpe)

Gabriel Fauré (1845–1924)
Sicilienne, Op. 78 (flûte et harpe)

Jean Cras (1879–1932)
Suite en duo (flûte et harpe)

Camille Saint-Saëns (1835–1921)
Fantaisie en la majeur, Op. 124 (flûte et harpe)

Georges Bizet (1838–1875)
Entr’acte de Carmen (flûte et harpe)

Claude Debussy (1862–1918)
Deux Arabesques (harpe seule)

Gabriel Fauré (1845–1924)
Clair de lune (flûte et harpe)

Astor Piazzolla (1921–1992)
Histoire du Tango (flûte et harpe)

Bordel 1900, Café 1930, Nightclub 1960

dimanche 26 avril 2026, 16h30
Salle Saint Nicolas des Hospices de Beaune
Enrico Pace, piano
Sung-Won Yang, violoncelle

Johann Sebastian Bach (1685–1750)
Sonate pour viole de gambe et clavecin en sol majeur, BWV 1027

Johannes Brahms (1833–1897)

Sonate pour violoncelle et piano No. 2 en fa majeur, Op. 99

Eric Montalbetti (né en 1968)
Trois impromptus – création mondiale

Johannes Brahms (1833–1897)
Sonate pour violoncelle et piano No. 1 en mi mineur, Op. 38

TOUTES LES INFOS, **la billetterie**, le détail des **4 programmes** et les **artistes** invités sur le site du **Festival BEETHOVEN à BEAUNE 2026** : https://festival-beethoven-beaune.com/


festival
beethoven
• à beaune
23 → 26
avril 2026
huitième édition •
• direction artistique Sung-Won Yang
• festival-beethoven-beaune.com

entretien



ENTRETIEN avec Frédéric Mugnier, directeur du Festival BEETHOVEN A BEAUNE 2026

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de l’édition 2026 ?

Frédéric Mugnier : La programmation de Beethoven à Beaune reflète la volonté du festival de s’adresser à tous les publics et d’ouvrir les horizons musicaux. Le programme de cette année s’étendra sur quatre siècles,

des sonates intimistes de Bach à deux créations contemporaines en passant par des monuments de la musique classique et romantique.

CLASSIQUENEWS : Qu’expriment, que soulignent de Beethoven, les partitions que vous avez choisies de jouer cette année ?

Frédéric Mugnier : Les œuvres au programme, Trio avec piano n°1 et Grande Fugue op.133… illustrent tout le parcours beethovénien, du jeune conquérant à l’homme condamné dont la force visionnaire ne peut se laisser contenir par les murs de la maladie.

CLASSIQUENEWS : Pouvez vous évoquer la singularité des lieux qui accueillent les concerts ? En quoi contribuent-ils aussi à la magie du Festival ?

Frédéric Mugnier : Beaune offre au festival un cadre propre à faire vivre dans la ville les valeurs de la musique. Le caractère intimiste de la Lanterne Magique effaçant la distance entre les artistes et le public, la vocation humaniste de l’Hôtel-Dieu, le vin et la gastronomie contribuent tous à enrichir les liens que la musique a vocation à faire naître.

Propos recueillis en avril 2026



Photos : Festival Beethoven à Beaune © JLB / éditions précédentes

---

LES ARTS FLORISSANTS. Scarlatti / Vivaldi. Les 10 et 25 avril (Versailles,

Chantonnay), lun 4 mai 2026 (Paris). Chœurs et orchestre des Arts Florissants, William Christie

Sous la direction de leur fondateur William Christie, *Les Arts Florissants* affirment leur expertise dans 2 œuvres religieuses italiennes de la première moitié du XVIIIe siècle : la *Messe de Sainte Cécile* d'Alessandro Scarlatti et le *Magnificat* de Vivaldi.

William Christie présente sa première lecture de la Messe de Sainte Cécile d'Alessandro Scarlatti

Une première pour Bill

A 60 ans, en 1720, Alessandro Scarlatti compose à Rome sa Messe pour Sainte Cécile (Messa di Santa Cecilia). En célébrant la patronne des musiciens, Alessandro atteint un sommet, prolongement (et aboutissement) de toute sa musique d'église ; la partition est une synthèse stylistique des possibilités compositionnelles au début du XVIIIe siècle, éblouissante entre autres dans sa maîtrise des contrastes particulièrement saisissants.
Dans la même décennie, à Venise, Antonio Vivaldi, au terme d'une carrière non moins prestigieuse et particulièrement

active, compose son célèbre Magnificat pour les musiciennes virtuoses de l'Ospedale de la Pietà, dont il est maître de la musique.
Sur une période de plus de vingt ans, il retravaille avec soin cette partition pour en ciseler le bijou de musique sacrée que nous connaissons – et qui constitue le meilleur pendant vénitien à la messe romaine de Scarlatti.William Christie propose une nouvelle lecture de ces deux chefs-d'oeuvre de la musique sacrée. S'il a dirigé le Magnificat à de nombreuses reprises, c'est la toute première fois qu'il aborde ainsi la Messa di Santa Cecilia. Pour ce faire, le chef légendaire réunit autour de lui une distribution internationale de jeunes solistes, aux côtés du choeur et de l'orchestre des Arts Florissants si familier de ce répertoire.

PLUS d'INFORMATIONS sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/evenements/scarlatti-vivaldi

VERSAILLES, Chapelle Royale
10 avril 2026, 20h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-magnificat/
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/3232/chapelle_royale/vivaldi_magnificat

CHANTONNAY, église
25 avril 2026, 20h
Festival de Printemps Vendée
https://web.digitick.com/concert-messa-di-santa-cecilia-concert-eglise-de-chantonnay-25-avril-2026-css5-vendee-pg101-ri11670797.html

PARIS, Philharmonie
Lundi 4 mai 2026, 20h
Infos & réservations :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda?startDate=2026-05-04&types=1
PARIS, Philharmonie / Grande Salle Pierre Boulez

Concert proposé originellement dans le cadre du Festival de Printemps – Les Arts Florissants 2026

Réservez vos places directement sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/evenements/scarlatti-vivaldi

SCARLATTI / VIVALDI

Alessandro Scarlatti (1660-1725) : Messa di Santa Cecilia
Antonio Vivaldi (1678-1741) : Magnificat

Song Hee Lee, soprano
Rebecca Leggett *, mezzo-soprano
Blandine de Sansal, mezzo-soprano
Jacob Lawrence *, ténor
Sreten Manojlović *, baryton-basse
* ***Lauréats du Jardin des Voix***

Chœur et orchestre des **Arts Florissants, William Christie**

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE. Mon Beethoven à moi, ven 17 avril 2026. Jean-François Zygel (piano),Debora Waldman (direction)

BEETHOVEN savait concevoir pour les Viennois, ses « concert-fantaisie » (comprenant plusieurs improvisations saisissantes aux côtés de la création de ses partitions les plus abouties) : c'est exactement ce que ressuscitent le pianiste JF Zygel, les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon-Provence et Débora Waldman, leur directrice musicale.

_____

Mon BEETHOVEN à moi
Opéra Grand Avignon – Vendredi 17 avril 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Avignon-Provence :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/mon-beethoven-a-moi/

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE
Débora WALDMAN, direction
Conception, piano et improvisation, Jean-François ZYGEL



En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Durée : 1h30
Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption➢ du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026

Avant-concert
Rencontre avec un membre de l'équipe artistiqueSalle des préludes de 19h15 à 19h45

PROGRAMME « Mon Beethoven à moi », repris au Grand Théâtre d’AIX EN PROVENCE,
mardi 28 avril 2026, 20h
PLUS D’INFOS :
https://www.lestheatres.net/fr/a/5490-mon-beethoven-a-moi

Complice de l’Orchestre National Avignon-Provence, le pianiste Jean-François Zygel imagine avec la cheffe d’orchestre Débora Waldman, un duel / dialogue entre piano et orchestre autour des œuvres de Beethoven.
Un « concert-fantaisie » émaillé d’improvisations décapantes, de joyaux musicaux emblématiques de la création beethovénienne, tel est la forme de ce concert inédit qui renouvelle aussi les formats que Beethoven réservait au public viennois : une soirée pleine de surprises. Opus rares, partitions plus célèbres, révisez votre Beethoven : les thèmes les plus célèbres du génie allemand sont revisités, commentés par Jean-François Zygel, passeur et guide habile pour un voyage surprenant, alliant culture et humour. En complicité avec l’Orchestre national Avignon- Provence dirigé par sa directrice musicale, Débora Waldman, le pianiste improvisateur (et compositeur lui-même) invite à une performance où la musique classique déploie sa puissance évocatrice, explorant « des espaces de liberté (et d’écoute) inattendus ».

VIDÉO Jean-François ZYGEL et BEETHOVEN

_____

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Charlotte SOHY : Les 3 anges, MAHLER, MOZART… ven 3 avril 2026, Débora Waldman (direction)

Après les avoir enregistrées en 2022, la mezzo-soprano Aude Extrémo, la cheffe et directrice musicale Débora Waldman avec la complicité des instrumentistes de l'Orchestre national Avignon-Provence jouent trois œuvres méconnues de la compositrice Charlotte Sohy, une créatrice récemment mise à l'honneur et dont l'œuvre méritait bien cette résurrection musicale.



Le récent documentaire signé **Matthias Weber** souligne le tempérament fascinant d'une compositrice injustement tenue à l'écart et maintenue après sa mort dans un oubli général. En jouant la Symphonie Grande Guerre, Débora Waldman et l'Orchestre national Avignon-Provence a révélé l'ampleur d'une conscience créatrice irrésistible…

LIRE ici notre présentation du film Charlotte Sohy, consécration d'une compositrice : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-matthias-weber-a-propos-de-son-film-documentaire-inedit-charlotte-sohy-la-consecration-dune-compositrice/

Autour des amoureux Trois chants nostalgiques et des deux mélodies « Les Trois Anges » et « Ton Âme » d'autant attendus dans ce programme que très rarement donnés en concert, l'orchestre et la mezzo-soprano convoquent la musique de **Mahler** : ses Chants d'un compagnon errant avaient inspiré à l'Autrichien la mélodie du deuxième originel et finalement retiré de sa Première Symphonie. C'est une page pastorale qui dialogue avec la plus belle et la plus glorieuse de Mozart, sa divine **Symphonie n°41 dite « Jupiter »**. Familière de la partition et mozartienne affûtée, **Débora Waldman** sait exprimer de la symphonie mozartienne, son ultime offrande au cadre orchestral, sa lumineuse architecture comme son impérieuse énergie…

Mozart / Malher / Sohy (Les trois anges)
Débora WALDMAN, direction / Aude EXTRÉMO, mezzo-soprano

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 3 avril 2026, 20h
Durée : 1h40



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-trois-anges/

Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption

➤ **du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026**

Charlotte Sohy,
Trois chants nostalgiques, Deux poèmes

Gustav Mahler,
Lieder eines fahrenden gesellen

Gustav Mahler,
Symphonie n°1 : II. Andante allegretto «Blumine »

Wolfgang Amadeus Mozart,
Symphonie n°41 en ut majeur, KV 551, « Jupiter »

Avant-concert

Présentation du programme avec les élèves de la classe de culture musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon Salle des préludes de 19h15 à 19h45

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Ven 10 et sam 11 avril 2026 : R. SCHUMANN : Symphonies 1 à 4, Frank Beermann (direction)

En avril, au printemps 2026, les musiciens de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse se confrontent à un monument symphonique, celui irrépressible, d'une vitalité impérieuse que Robert Schumann compose dans les années 1840… Le cycle des 4 symphonies schumanniennes réalise un sommet musical, construit en une décennie de 1841 à 1851 (si l'on tient compte de la révision

qu’il fit sur la n°4…

Robert Schumann créée d’abord essentiellement pour le piano, qu’il pratique jusqu’à ce qu’une blessure ne brise ses espoirs de virtuose. Puis contraint par un cadre réducteur qui est « trop étroit pour contenir [s]es idées », il écrit sa première symphonie en 1841, année suivant son mariage heureux avec la pianiste tant aimée Clara Wieck.
En 10 ans, il livre quatre opus symphoniques, tous dans le plus pur style romantique. Le chef **Frank Beermann**, « particulièrement apprécié par l’Orchestre du Capitole », a déjà exploré ce cycle essentiel en enregistrant l’intégrale des quatre symphonies. Maestro et instrumentistes proposent ici une lecture en deux soirées dans l’ordre chronologique de leur composition, différente de leur numérotation : opportunité exceptionnelle pour suivre l’évolution créatrice d’un Schumann, génie de l’écriture orchestrale, de la célébration du Printemps à celle du Rhin, fleuve sacré où, dans un accès de folie, il se précipita en 1854.

---

les 4 symphonies de Robert Schumann
par l’ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

HALLE AUX GRAINS
vendredi 10 et samedi 11 avril 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/frank-beermann/

détail par date

Vendredi 10 avril

Symphonie n°1
en si bémol majeur opus 38 « Le Printemps », 1841
(Andante un poco maestoso, allegro molto vivace / Larghetto / Scherzo : molto vivace / Allegro animato e grazioso) – durée : 31 mn

Symphonie n°4
en ré mineur, opus 120, 1841 – révision de 1851
(Ziemlich langsam – Lebhaft / Romanze : ziemlich langsam / Scherzo / Langsam) – durée : 28 mn

Samedi 11 avril

Symphonie n°2
en do majeur, opus 61 (1845-1846)
(Sostenuto assai, allegro ma non troppo / Scherzo : allegro vivace / Adagio espressivo / Allegro molto vivace) – Durée : 33 mn

Symphonie n°3
en mi bémol majeur opus 97 (1850)
(Allegro / Scherzo / Intermezzo / Andante et Finale)
Durée : 30 mn

CONSULTEZ ici le programme de salle en ligne :
https://www.calameo.com/toulouse/read/005971811a60dd8440f59



PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO. Les 26 et 27 mars [Bach, Mozart…], puis 4 avril

2026 [Messiaen / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo]

3 concerts événements sont à venir à Monte-Carlo dans le cadre du Printemps des Arts 2026. Les 26 et 27 mars, à l'Auditorium Rainier III, pleins feux sur la magie des claviers, clavecin et piano dans des programmes conçus pour en [re] découvrir couleurs, relief, énergie des instruments… dans un choix d'oeuvres signées Bach et Mozart… Puis le 4 avril, au Grimaldi Forum, vertiges symphoniques et timbres rayonnants dans la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen par le Philharmonique de Monte-Carlo… Les concerts sont complétés par conférences, masterclasses, répétitions ouvertes…



BACH(S) & MOZART
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Jeudi 26 mars 2026 ı 19:30
Auditorium Rainier III
Précédé d'un before
Suivi d'un after

INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/jeudi-26-mars

18h – CONFÉRENCE – Auditorium Rainier III

« Clavecins, clavicordes et pianoforte au XVIIIe siècle », Florence Gétreau, musicologue

Musicologue, spécialiste en organologie, Florence Gétreau présente l'extraordinaire diversité des instruments à cordes et à clavier dans l'Europe des Lumières, des différents modèles de clavecin à l'essor du pianoforte en passant par le clavicorde, instrument de prédilection des musiciens professionnels pour leur travail dans l'intimité. Et cette variété des modèles s'accompagne bien sûr d'une remarquable palette de sonorités…

19h30
CONCERT – Auditorium Rainier III

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)
Sinfonia « dissonante » pour cordes en fa majeur, F. 67 – 15′
1. Vivace
2. Andante
3. Allegro
4. Menuetto 1 – Menuetto 2 – Menuetto 1

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)
Concerto pour clavier en ré mineur, Wq. 23 – 23′
1. Allegro
2. Poco andante
3. Allegro assai

***

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour piano et orchestre n° 23 en la majeur, KV 488 – 25′

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro assai

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Stefano Rossi, violon
Olga Pashchenko, claviers



BACH & MOZART
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Vendredi 27 mars ı 19:30
Auditorium Rainier III
Précédé d’un before

INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/vendredi-27-mars

16H30 – 17H30
RÉPÉTITION COMMENTÉE
Auditorium Rainier III
Réservé aux détenteurs d’un billet de concert avec Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie, présentée par Maude Gratton, direction et claviers

19H30
CONCERT
Auditorium Rainier III

Johann Sebastian Bach (1685-1750)Concerto pour clavecin n° 1 en ré mineur, BWV 1052 – 22′
1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro

Suite pour orchestre n° 3 en ré majeur, BWV 1068 – 18′
1. Ouverture
2. Air
3. Gavotte 1 – Gavotte 2 – Gavotte 1
4. Bourrée
5. Gigue

***

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour piano n° 17 en sol majeur, KV 453 – 30′

1. Allegro
2. Andante
3. Allegretto

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Stefano Rossi, violon
Maude Gratton, claviers



TURANGALÎLA-SYMPHONIE
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Samedi 4 avril à 19h30
Grimaldi Forum

Précédé d’un before
INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-4-avril-19h30

9h – 12h
MASTERCLASS
Académie Rainier III
Jean-Frédéric Neuburger, piano

18h
CONFÉRENCE
Grimaldi Forum, Salle Apollinaire

« ***Le langage orchestral d’Olivier Messiaen*** »Yves Balmer, musicologue

Les procédés d’écriture mélodiques et rythmiques d’Olivier Messiaen ont été abondamment commentés, de son utilisation de modes pour élaborer des échelles spécifiques de hauteur de notes jusqu’à ses structures rythmiques singulières… Mais qu’en est-il de sa manière de s’exprimer de façon purement sonore, par les timbres des instruments, dans l’orchestre ? Avant d’écouter sa monumentale Turangalîla-Symphonie écrite pour un effectif gigantesque de plus de cent musiciens, Yves Balmer, spécialiste du compositeur, propose une autre écoute pour [re]decouvrir autrement le langage orchestral d’Olivier Messiaen.

19h30

CONCERT
Grimaldi Forum, Salle des Princes

Vincent David (1974-)
Mécanique céleste, pour saxophone et orchestre (*) – 15′

Olivier Messiaen (1908-1992)
Turangalîla-Symphonie (°) – 80′
1. Introduction
2.Chant d’amour 1
3. Turangalîla 1
4. Chant d’amour 2
5. Joie du sang des étoiles
6.Jardin du sommeil d’amour
7.Turangalîla 2
8. Développement de l’amour
9. Turangalîla 3
10.Final

Vincent David, saxophoneJean-Frédéric Neuburger, pianoNathalie Forget, ondes Martenot

Orchestre Philharmonique de Monte-CarloBruno Mantovani (*) et Kazuki Yamada (°), direction

INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-4-avril-19h30

_____